

CSL:

COL ANGELA BANVILLE

ADJUC DU SERVICE:

ADJUC GERRY ROSS

DANS CE  
NUMÉRO:

• LBI Visit la 8e Escadre	1-3
• Capt Ruller, CD 3e Agraphe CD	4
• Profile Logistique	5
• Mention Élogieuse	6
• ALFC fillile RCN	7
• Ops Postal	8
• 50th Anniversaire	9 14
• 2015 Étudiant MBA	15
• Musée de la Logistique	16
• 35 Bon Svc	17
• Musée de la Logistique	18 19
* Association Bon Svc Ottawa	20 21
• Presentation Pièce	22 23
• CANEX	24
• Mot de l'éditeur	25

Si vous désirez traiter d'un sujet présentant de l'intérêt pour le milieu de la logistique, veuillez présenter un bref article, bilingue d'au plus de 300 mots incluant des photos au capt-adj du Service de la logistique, capt Pierre Beauchamp APTL 1 juin15.



# BULLETIN

## DU SERVICE DE LA LOGISTIQUE

VOLUME 5, NUMÉRO 3

JUIN 2015

### Le Service de la Logistique visite les Logisticiens/Logisticiennes de la 8e Escadre

Article & Photos par Ross Lees

*Le 1 avril 2015, le lieutenant-général (retraité) W.C. Leach, colonel commandant du Service de la Logistique, est décédé subitement. Vous trouverez dans l'article suivant ses derniers commentaires et citations de sa visite.*



Le 25 mars, la conseillère du Service de la logistique, le colonel Angela Banville, a rendu visite à la 8e Escadre Trenton pour s'assurer que les logisticiens de la base savaient qui elle était et que son personnel et elle-même étaient toujours disponibles pour répondre aux questions ou aux besoins du Service de 47 ans.

Elle a expliqué aux nombreux participants qu'elle souhaitait qu'ils soient toujours orientés vers les activités opérationnelles afin que le Service demeure essentiel au sein des Forces armées canadiennes (FAC).

« Il faut être dévoués, professionnels et compétents du point de vue opérationnel, et pouvoir répondre aux besoins opérationnels parce qu'en fin de compte il s'agit là de notre mandat à titre de logisticiens, a-t-elle précisé. Nous devons être une aide indispensable aux opérations. Notre crédibilité au sein du Service dépend de notre crédibilité dans le cadre des opérations. »

Le Col Banville a été impressionnée par sa visite de la 8e Escadre Trenton et de ses unités ainsi que par le personnel du Service de la logistique.

« Nous recevons de nombreux commentaires positifs sur le travail que vous accomplissez et j'aimerais profiter de l'occasion pour tous vous féliciter, a-t-elle affirmé. Votre commandant d'escadre (Col David Lowthian) et les autres membres du personnel ici que nous avons rencontrés étaient très enthousiastes au sujet du travail que vous effectuez partout dans l'Escadre à l'appui des opérations. Il est très impressionnant de voir ce que vous avez réussi à faire sans augmentation des ressources. C'est exactement ce que nous souhaitons dans l'ensemble du Service, parce que cette crédibilité en fin de compte nous permettra d'apporter notre contribution aux opérations des FAC ».



Suite page 2

## (Suite) Le Service de la Logistique visite les Logisticiens/Logisticiennes de la 8e Escadre

Elle a expliqué à l'auditoire au Musée national de la Force aérienne du Canada que la Direction de l'intégrateur du service de la logistique comporte trois cellules, soit l'instruction, la production et le secrétariat.

La cellule d'instruction évalue l'instruction dispensée au sein du Service pour assurer sa pertinence, sa crédibilité et son efficacité et afin de combler toute lacune éventuelle, elle indique.

La cellule de production gère les dossiers liés au groupe professionnel pour assurer sa santé et faire en sorte que les conditions d'admissibilité mettent les nouveaux arrivants sur la bonne voie pour réussir. Ils évaluent également les changements nécessaires, a-t-elle noté.

Le secrétariat favorise et promeut l'esprit de corps et le moral au sein du Service, notamment au moyen du bulletin.



La conseillère/l'agent d'intégration du Service de la logistique, le colonel Angela Banville, s'adresse aux logisticiens de la 8e Escadre Trenton le mercredi 25 mars.

À titre d'agent d'intégration, elle a expliqué qu'elle avait la responsabilité d'allier les capacités du Service aux exigences des FAC et aux activités opérationnelles des bases et escadres, en comparant tout cela à un autobus urbain.

« Si tout fonctionne, l'autobus arrivera à l'heure, il y aura assez de place pour tous les passagers, il y aura suffisamment d'essence et il y aura un chargement de marchandises à l'arrière, a-t-elle indiqué. Si l'agent d'intégration du Service ne fait pas son travail convenablement, l'autobus tombera en panne, manquera d'essence, il n'y aura pas suffisamment d'espace pour tous les passagers et les marchandises seront laissées de côté.

Nous nous efforçons de mettre sur pied une capacité logistique dont les métiers cadrent avec les missions opérationnelles. Nous nous assurons que les personnes qui exercent ces métiers sont bien formées et qu'elles sont prêtes à soutenir les opérations sur le terrain. »

Elle a confié que l'agent d'intégration du Service ne manquait jamais de travail, car il cherchait toujours à améliorer le Service et à régler les problèmes qui se posent dans le cadre de ses activités quotidiennes.

« Nous cherchons toujours des moyens de faire un meilleur travail et de résoudre les problèmes à mesure qu'ils se présentent et créent des effets sur le Service, a-t-elle noté. Une décision n'a pas encore été prise. À l'approche du 50e anniversaire du Service, en 2018, l'une des questions sur laquelle ils se penchent est l'adoption d'un nouvel insigne. Elle a dit qu'ils ont l'intention de tenir des discussions pour voir s'il est possible de faire coïncider le changement de l'insigne avec l'anniversaire.

Suite page 3

## (Suite) Le Service de la Logistique visite les Logisticiens/Logisticiennes de la 8e Escadre

Le Lgén (retraité) Bill Leach, qui s'est enrôlé en 1960, a observé la création du Service et son évolution jusqu'à aujourd'hui et il raconte qu'il a une idée des défis auxquels les logisticiens sont confrontés.

« Vous êtes le Service le plus grand, le plus compliqué et le plus largement utilisé des FAC, a-t-il précisé. Cela ne relève pas de la fiction, mais bel et bien de la réalité! »

Le Lgén Leach a exprimé qu'il était enchanté des travaux en cours dans le Service et qu'il était impressionné par ce qui était accompli à Trenton.



Le Lgén (retraité) Bill Leach, qui s'est enrôlé en 1960, a observé la création du Service et son évolution jusqu'à aujourd'hui et il a donc une idée des défis auxquels les logisticiens sont confrontés.

À une certaine époque, la seule chose que l'on connaissait de Trenton était qu'il fallait s'y rendre pour monter à bord d'un 707 pour se rendre sur la côte est ou en Europe, explique-t-il. Si vous arriviez de la côte est, de la côte ouest ou de l'Europe, vous atterissiez à Trenton. Cette époque est révolue! Dans votre vie de tous les jours, vous représentez la plaque tournante stratégique la plus importante des FAC. Vous participez à tout. Il ne s'agit pas uniquement d'une base aérienne, mais également d'un emplacement de force aérienne, de force aérienne déployée, d'unités de l'Armée de terre et de navires en mer. C'est difficile pour le corps et l'esprit, ainsi que pour les familles; nous en savons quelque chose!

« Pour moi, tout tourne autour du fait de se rendre dans de tels endroits et de rencontrer des gens comme vous. »



L'adjutant-chef (Adjuc) Gerry Ross a abordé la planification de la relève au sein du Service, en expliquant qu'il était essentiel de se préparer aux nombreux départs à la retraite qui s'en viennent.

L'adjutant-chef (Adjuc) Gerry Ross a abordé la planification de la relève au sein du Service, en expliquant qu'il était essentiel de se préparer aux nombreux départs à la retraite qui s'en viennent.

« Il faut se préparer à ces départs à la retraite de façon à ce que les gens qui les remplacent soient qualifiés et qu'ils possèdent suffisamment de connaissances pour prendre la relève, a-t-il expliqué.

Vous devez faire preuve de souplesse et d'adaptabilité, rester en forme et maintenir vos connaissances pour effectuer votre travail du mieux que vous le pouvez. »

Il a également dit aux participants à la séance de discussion ouverte qu'on ne doit oublier de souligner le travail accompli de notre personnel en ajoutant qu'il estimait que les logisticiens/logisticiennes à Trenton faisait un excellent travail.

## *Captain Ken Ruller reçoit sa 3<sup>ème</sup> Agraphe de la décoration des FC*

Par Capt Pierre Beauchamp, Capt-Adj du Service de la Logistique



Lieutenant-colonel Ken Faulkner de la 41 Groupe-Brigade du Canada a présenté Capitaine Ken Ruller sa troisième agrafe de CD le 30 avril 2015. Capitaine Ruller a servi comme commis en administration et commis de soutien a la gestion des ressources pour 39 ans atteignant le rang d'adjudant-maitre avant de transférer dans les Forces de Réserve et être nommé officier en Logistique. Capitaine Ruller a atteint 42 ans de service le 17 janvier 2015.

# Profile Logistique - Maj Tim Symington

*Par LCol Paul G. Young*

Le maj Tim Symington est un officier de la logistique de l'Armée qui participe à une affectation d'échange avec le commandement pacifique des États-Unis (USPACOM) à Honolulu, à Hawaii, dans le cadre de l'entente sur les lignes de communication intégrées entre le Canada et les États-Unis (LCI). Dans le cadre de ses fonctions, il est le planificateur principal de la logistique pour l'équipe internationale de l'augmentation de la planification (MPAT), ce qui comprend la participation à des exercices multinationaux dans la région du Pacifique.

Le maj Symington a récemment participé aux exercices BERSAMA WARRIOR 15 en Malaisie et COBRA GOLD 15 en Thaïlande. L'objectif de ces exercices annuels est de faciliter une meilleure coopération, coordination et synchronisation/intégration entre de nombreux pays au sein de la région Asie-Pacifique. Cela implique la planification et l'exécution de divers scénarios centrés sur le continent fictif appelé Pacifica. Les scénarios varient d'année en année et peuvent porter sur l'aide humanitaire et les opérations d'évacuation de non-combattants (NEO), la lutte contre la piraterie et les opérations de trafic de drogue, de même que des opérations militaires de grande envergure. Durant l'exercice de cette année, le maj Symington a agi comme représentant de J4 dans les quartiers-généraux de l'USPACOM, où il a fourni des directives, une supervision et une orientation en matière de planification logistique et de planification des besoins afin d'appuyer les opérations de lutte contre la piraterie.



*(G à D): Le maj Tim Symington, un officier canadien d'échange LCI servant au sein de l'USPACOM, pose avec d'autres participants à l'exercice COBRA GOLD 15 provenant de l'État-major interarmées américain J7, de l'aviation royale Thaïlandaise et de l'USPACOM J37.*

## Mention Élogieuse—MWO Charbonneau

Par Capt Corinne Koekhuyt, OEC SDR, BFC Borden/GISFC



*L'adjudant-maître (Adjum) Pam Charbonneau reçoit la mention élogieuse du commandant de la base des mains du capitaine de frégate M.F. Langlois, officier de l'Administration de la BFC Borden/du GISFC au nom du colonel J.B.C. Doyon. La mention élogieuse a été présentée à l'Adjum Charbonneau le 1er mai 2015 en reconnaissance de son « leadership remarquable, de son professionnalisme et de son engagement extraordinaire envers le bien-être du personnel de la BFC Borden/du GISFC. »*

L'Adjum Charbonneau est une ardente promotrice du Programme saisonnier des paniers-partage, une initiative locale visant à offrir aux membres de l'Équipe de la Défense et à leurs familles qui vivent des difficultés financières durant la période des fêtes un appui fort nécessaire, et ce depuis la création du programme en 2005. Son dévouement altruiste envers le programme est l'une des principales raisons de son succès et a contribué à embellir la vie de bien des gens. Une logisticienne exceptionnelle et un leader extraordinaire, l'Adjum Charbonneau fait constamment preuve d'un dévouement à servir les personnes autour d'elle qui est tout à fait louable, et elle incarne véritablement la devise de la branche de la Logistique;



## “Servitium Nulli Secundus”





par Ian Nicholls, Président ALFC filiale RCN

### Filiale de la RCN de l'Association des services logistiques des FC

#### Aperçu et résumé des activités de juin 2013 à mai 2015

Vous trouverez ci-dessous une liste pêle-mêle des activités que notre filiale a offertes à ses membres et aux logisticiens intéressés au cours des 21 derniers mois. Cette liste n'a pas d'ordre particulier, mais donne un aperçu des activités qui se déroulent dans notre filiale.

1. Création d'un site Web public à portée nationale.
  2. Organisation d'exposés sur les sujets suivants :
    - a. Nouvelles des opérations logistiques non classifiées actuelles à l'EMIS et au COIC, notamment :
      - i. Les déploiements de l'EICC
      - ii. Le retrait de l'Afghanistan
      - iii. L'opération IMPACT, l'opération REASSURANCE et l'opération SIRONA
- (À noter – ces séances d'information ne sont pas souvent offertes ailleurs aux logisticiens du rang dans la RCN, alors tous sont les bienvenus)
- b. Réorganisation du programme des munitions
  - c. Musée des Services de logistiques
  - d. Situation du groupe professionnel du soutien à la gestion des ressources (SGR)
  - e. Situation du groupe professionnel des cuisiniers
  - f. Situation du groupe professionnel des techniciens en approvisionnement (TECH APPRO)
  - g. Association des pensionnés et rentiers militaires du Canada
  - h. Programme du plateau continental polaire de Ressources naturelles Canada
  - i. Logistique de la Marine royale canadienne
  - J. Logistique de l'Armée canadienne
  - k. Service Bataillon Association
  - l. Monument commémoratif de la Colline 70, Première Guerre mondiale
  - m. Opérations ATCO Canada
  - n. Nouvelles de la branche de la logistique par l'ASL
  - o. Aperçu de l'acquisition au MDN
3. Diffusion mensuelle, et parfois plus souvent au besoin, de communiqués électroniques à tous les membres et aux contacts sur divers sujets d'intérêt
  4. Prestation régulière d'un forum pour des nouvelles et des discussions avec le colonel commandant
  5. Création d'une base de données professionnelle pour les membres et les contacts (y compris une prise de contact avec les anciens officiers d'approvisionnement de l'ARC et du RCASC)
  6. Mise sur pied d'un sous-comité de l'histoire et du patrimoine
  7. Mise sur pied d'un sous-comité *Nous nous souviendrons d'eux*
  8. Organisation et tenue de deux tournois de golf pour tous les rangs de la RCN au nom de l'ASL
  9. Tenue de réunions conjointes avec l'Association du génie électrique et mécanique (AGEM)
  10. Représentation à diverses activités de l'ADC
  11. Présence et appui à diverses célébrations locales d'anniversaire et de rencontres sociales des Services de logistiques
  12. Augmentation importante du nombre des membres cotisants, qui est passé de 18 à 96, dont 43 sont des logisticiens encore actifs dans les FAC. En même temps, nous avons augmenté notre liste de contacts à 375 personnes confirmées.

# Opérations postales de campagne de la nouvelle ère

par Sgt Jen Jodrey - Maître de poste , Ex MAPLE RESOLVE 15



Une autre année, un autre exercice de campagne? Oh non, cet exercice était très différent!! Le camp Wainwright AB et l'Exercice MAPLE RESOLVE 15 ont servi de toile de fond pour le déploiement de la dernière version d'un bureau de poste de campagne. Ce nouveau type de véhicule spécialement équipé (VSE), utilisé par l'Unité Postal de 5 FAC, était un sujet brûlant et faisait l'envie de tous ceux qui s'arrêtaient au bureau de poste pour y jeter un coup d'œil. Que ce soit pour une visite sociale avec les Postiers, un tour rapide pour les ingénieurs ou simplement ramasser un colis de la maison, tous et chacun partait en se rendant compte que « le CCME de la vieille école » a rencontré « la nouvelle technologie ».

Bien que l'extérieur ressemble à un abri conteneur maritime CCME ordinaire, l'intérieur de ce prototype postal raconte une toute autre histoire. Avec son intérieur sur mesure, le VSE a démontré qu'il pouvait faciliter des opérations postales pour une forte concentration de troupe de 5 pays lesquels composaient l'Ex MAPLE RESOLVE de cette année.

Avec ses deux stations de travail spacieuses, ses endroits d'entreposage volumineux, ses tables de tri du courrier, son aire de service à la clientèle et le système de contrôle de température haute gamme, vous ne pourriez jamais vous imaginer que vous êtes en réalité dans un environnement opérationnel. La routine du camp était tout sauf ordinaire lorsque les visages des troupes canadiennes et américaines apparaissaient à notre porte pour ramasser leur courrier.



Nous savons tous comment capricieuse la température printanière peut être à Wainwright, mais avec un générateur de 17.5 kW qui pompait assez de chaleur et l'appareil de chauffage de 5.5 kW pour repousser les froides journées d'hiver, en plus abondamment d'air froid d'un climatiseur de 10,000 BTU durant les chaudes journées, c'était fait!! C'était à peu près garanti que tout le monde s'arrêterait en passant juste pour échapper aux intempéries. Et pour faciliter la vie davantage, tout ce qu'il fallait était simplement de changer la position de l'interrupteur afin de passer du moteur diesel au pouvoir électrique local.

A la fin de l'exercice, lorsque tout a été dit et fait – oui, le courrier des troupes fut reçu et le courrier fut envoyé, mais cette superbe nouvelle pièce d'équipement a donné une chance encore plus grande au Service Postal des FAC de briller face à « juste un autre exercice de campagne » et au bout du compte, ça vaut le coup d'être un Logisticien!!



## Le 50e anniversaire des bataillons des services de la Force de réserve du Canada

Par Maj John Page, ADM(Mat) / DMGSP 3-3

Ces derniers temps, un certain nombre d'anniversaires et de célébrations ont souligné des moments cruciaux de l'histoire militaire du Canada. Nous avons célébré le 200e anniversaire de la guerre de 1812, à l'issue de laquelle le Canada ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui si les Britanniques ne l'avaient pas gagnée (ou du moins ne l'avaient « pas perdue »). Voici certains des faits historiques que nous avons célébrés récemment : le début de la Première Guerre mondiale, dont c'était le 100e anniversaire l'année dernière; la campagne de Gallipoli, à laquelle le Royal Newfoundland Regiment a participé, en avril 1915, et qui compte parmi les batailles ayant été commémorées; la première attaque au gaz, à Ypres, le 22 avril; l'engagement de la Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI), à Frezenberg, le 8 mai 1915. Nous avons aussi célébré certains anniversaires liés à la Deuxième Guerre mondiale, par exemple le 70e anniversaire de l'invasion de la Normandie par la 3e Division de l'infanterie canadienne, à Juno Beach, en juin 2014, la libération des Pays-Bas par la 1re Armée canadienne, le 5 mai 1945, le jour de la victoire en Europe, le 8 mai 1945 (le 9 mai 1945 dans le cas de l'Union soviétique).

L'année 2015 marque un autre jalon, outre le 75e anniversaire du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien (Corps du GEMRC), soit le 50e anniversaire de la création des bataillons des services (Bon Svc) de la Force de réserve du Canada, qui remonte au 1er janvier 1965. Le Canada est le seul pays à avoir adopté le concept des bataillons des services, qui n'existent nulle part ailleurs.

L'Armée canadienne a établi quatre bataillons des services au sein de la Force régulière entre 1968 et 1970, en tirant profit de l'expérience concluante de l'emploi expérimental de trois bataillons de services au Camp Gagetown, au Nouveau-Brunswick, de 1963 à 1968, de même que des leçons retenues de la mise sur pied des bataillons des services de la Force de réserve. Il faut noter que le 4e Bataillon des services a été mis sur pied en 1969 et 1970, dans le Nord de l'Allemagne, et qu'il a été dissous en 1993, à Lahr, dans l'Ouest de l'Allemagne, à l'instar de ce qui restait du 4e Groupe-brigade mécanisé du Canada, qui a été dissous à la fin de la guerre froide.

Les bataillons des services ont évolué. De nos jours, nous comptons les bataillons suivants, conformément à l'ordre de bataille actuel de trois bataillons de la Force régulière : le 1er Bataillon des services, à Edmonton, le 2e Bataillon des services, à Petawawa, et le 5e Bataillon des services du Canada, à Valcartier. Nous comptons aussi dix bataillons des services de la Force de réserve, soit un par groupe-brigade du Canada (GBC) de la Force de réserve.

Le 1er janvier 1965, quelques petites unités de soutien (de la taille d'une compagnie ou d'une taille inférieure) de la Force de réserve de l'Armée de terre ont été regroupées dans chaque ville pour former une grande unité de soutien de la taille d'un bataillon (par contre, deux bataillons ont été formés à Toronto et à Montréal, en raison de la grande taille de ces villes). Bien que présentant tous de légères différences, selon les caractéristiques des petites unités dont ils avaient été formés dans leur région géographique, les bataillons se ressemblaient et comptaient : au moins une compagnie de transport, du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne (Cie Tpt, RCASC), une compagnie du matériel du Corps royal des magasins militaires de l'Armée canadienne (Cie Mat, RCOC), un escadron technique, du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien (Esc tech, Corps du GEMRC), une compagnie médicale, du Corps de santé royal de l'Armée canadienne (Cie méd, RCAMC), une unité dentaire, du Corps dentaire royal canadien (U dent, RCDC), un détachement, une section ou un peloton de prévôté, du Corps de prévôté canadien (dét C Pré C) et, dans bien des cas, une unité du personnel ou un dépôt des effectifs.

Suite page 10

## (Suite) Le 50e anniversaire des bataillons des services de la Force de réserve du Canada

Les bataillons des services suivants ont été mis sur pied à divers emplacements (de l'est vers l'ouest) :

- a. un bataillon des services pour Halifax, qui compte une compagnie à Sydney, en Nouvelle-Écosse, et des pelotons à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, et à St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador;
- b. un bataillon des services à Saint John;
- c. un bataillon des services à Moncton;
- d. un bataillon des services à Québec, qui compte une compagnie à Trois-Rivières;
- e. deux bataillons des services à Montréal, l'un étant basé sur la rive nord, et l'autre, sur la rive sud (à Saint-Hubert), et une compagnie à Sherbrooke;
- f. un bataillon des services à Ottawa, qui compte un peloton médical à Cornwall et un peloton de transport à Kingston;
- g. un bataillon des services à North Bay, qui compte une compagnie de maintenance à Sault Ste. Marie;
- h. deux bataillons des services à Toronto, qui sont respectivement basés aux manèges militaires Moss Park et Denison;
- i. un bataillon des services à Hamilton;
- j. un bataillon des services à London;
- k. un bataillon des services à Windsor;
- l. un bataillon des services à Port Arthur/Fort William (Thunder Bay);
- m. un bataillon des services à Winnipeg, qui compte un peloton à Brandon;
- n. un bataillon des services en Saskatchewan, qui compte des compagnies à Regina et à Saskatoon, de même qu'un peloton à Moose Jaw;
- o. un bataillon des services à Edmonton;
- p. un bataillon des services à Calgary, qui compte des pelotons à High River et à Red Deer;
- q. un bataillon des services à Vancouver, qui compte une compagnie à Abbotsford;
- r. un bataillon des services à Victoria.

La situation n'était pas figée durant la fin des années 1960 et les années 1970. En effet, durant cette période, les éléments de la Milice et de la Force de réserve ont fait le tour de la question de l'unification et de la fusion des forces, dans la foulée de la dissolution des personnes morales que constituaient la Marine royale du Canada (MRC), l'Armée canadienne (AC) et l'Aviation royale canadienne (ARC), et de la formation des Forces armées canadiennes.

Les éléments du corps qui dataient de la période ayant précédé l'unification, qui avaient été créés au début du 20<sup>e</sup> siècle au sein de l'Armée de terre, ont presque tous été dissous ou encore fusionnés avec des éléments comparables au sein de la Marine ou de la Force aérienne, pour former les Services du personnel des Forces canadiennes (FC).

## (Suite) Le 50e anniversaire des bataillons des services de la Force de réserve du Canada

Le Corps de santé royal canadien et le Corps dentaire royal canadien sont respectivement devenus le Service de santé des Forces canadiennes (SSFC) et le Service dentaire des Forces canadiennes (SDFC). Dans les années 1990, le SSFC et le SDFC ont été fusionnés administrativement et sont devenus les Services de santé des Forces canadiennes (bien que le personnel porte encore l'insigne propre au service dont il relève). En octobre 2013, la Branche des services de santé est devenue le Service de santé royal canadien, et la Branche des services dentaires a repris le nom qu'elle avait précédemment porté, soit le Corps dentaire royal canadien.

Le Corps des transmissions royal du Canada est devenu, avec les services correspondants de la MRC et de l'ARC, la Branche des communications et de l'électronique.

Le Corps royal canadien des magasins militaires a été fusionné avec les Services d'approvisionnement et de transport du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne et avec les services correspondants de la MRC et de l'ARC, et est devenu le Service de la logistique.

Le Génie électrique et mécanique royal canadien est devenu, avec les services techniques correspondants de l'ARC, le Génie du matériel terrestre, puis la Branche du Génie électrique et mécanique.

Certains services administratifs du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne, de la Trésorerie militaire royale canadienne et du Corps postal royal canadien, de même que le Service d'alimentation et des cuisiniers du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne, sont devenus, avec les services correspondants de la Marine et de l'ARC, le Service de l'administration (qui a par la suite été fusionné avec le Service de la logistique).

Le Corps canadien de la prévôté et le Service canadien des renseignements sont devenus, avec les services correspondants de la MRC et de l'ARC, les Services de sécurité.

En 1975, les bataillons des services de la Milice se sont fait attribuer un numéro à deux chiffres et ont été affiliés à un bataillon des services de la Force régulière, comme suit :

au 1<sup>er</sup> Bataillon des services, à Calgary :

- le 11<sup>e</sup> Bataillon des services (Victoria);
- le 12<sup>e</sup> Bataillon des services (Vancouver);
- le 14<sup>e</sup> Bataillon des services (Calgary);
- le 15<sup>e</sup> Bataillon des services (Edmonton);
- le 16<sup>e</sup> Bataillon des services (Saskatchewan);
- le 17<sup>e</sup> Bataillon des services (Winnipeg);
- le 18<sup>e</sup> Bataillon des services (Thunder Bay);

au 2<sup>e</sup> Bataillon des services, à Petawawa :

- le 21<sup>e</sup> Bataillon des services (Windsor);
- le 22<sup>e</sup> Bataillon des services (London);
- le 23<sup>e</sup> Bataillon des services (Hamilton);
- le 25<sup>e</sup> Bataillon des services (Toronto);
- le 26<sup>e</sup> Bataillon des services (North Bay);

Suite page 12

## (Suite) Le 50e anniversaire des bataillons des services de la Force de réserve du Canada

au 5<sup>e</sup> Bataillon des services du Canada, à Valcartier :

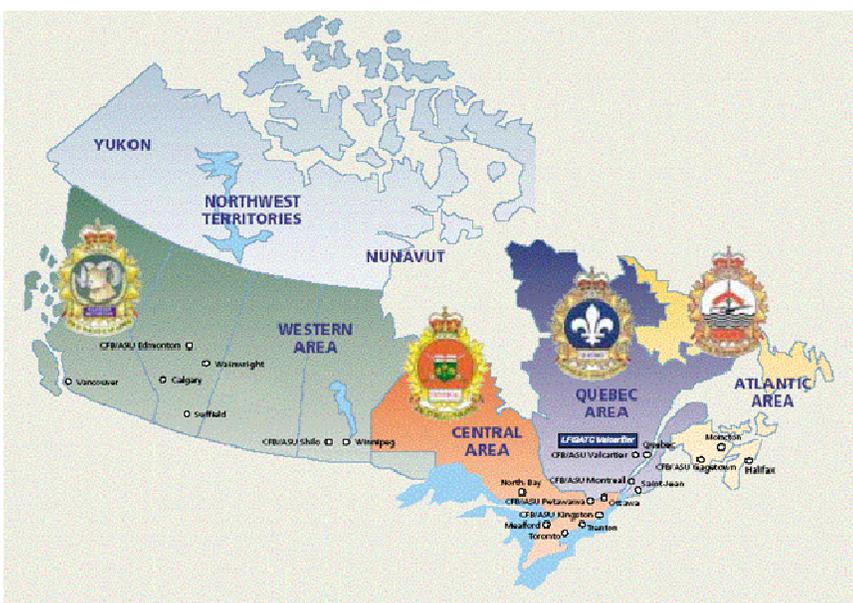
- le 51<sup>e</sup> Bataillon des services du Canada (Montréal);
- le 55<sup>e</sup> Bataillon des services du Canada (Québec);

aux Services techniques de la BFC Gagetown :

- le 31<sup>e</sup> Bataillon des services (Saint John);
- le 32<sup>e</sup> Bataillon des services (Moncton);
- le 33<sup>e</sup> Bataillon des services (Halifax);
- le 35<sup>e</sup> Bataillon des services (Sydney);
- le 36<sup>e</sup> Bataillon des services (Terre-Neuve).

En 1976, des pelotons de la police militaire ont été intégrés à des bataillons des services de la Force de réserve pour l'administration, mais leur commandant a continué de communiquer avec le chef de district pour les questions touchant la police militaire et la discipline. En 1980, les sections médicales ont cessé de relever d'un bataillon des services et ont formé des compagnies médicales de district, puis des ambulances de campagne portant un numéro, au même titre que les bataillons des services.

À la fin des années 1980, les Forces canadiennes ont commencé à combiner la Force régulière et la Force de réserve, qui allaient constituer la « force totale », et ont cessé d'employer le terme « milice » (qui avait une connotation négative depuis les guerres menées au Liban et la naissance de mouvements fondamentalistes aux États-Unis). Les 22 districts de la Milice ont été réorganisés et fusionnés, de façon à former 14 districts de la Force de réserve. Par exemple, en décembre 1989, le District Windsor de la Milice a été intégré au District London de la Milice, et les deux districts ont formé le District London, tandis que le District Sud Alberta de la Milice et le District Nord Alberta de la Milice sont devenus le District Alberta, tout simplement.



Le 1<sup>er</sup> septembre 1991, l'Armée de terre du Canada a de nouveau fait l'objet d'une restructuration, à l'issue de laquelle elle comptait quatre secteurs distincts de la Force terrestre. Le chef d'état-major de l'Armée de terre (qui avait déménagé du QG du Commandement de la Force terrestre, à Saint-Hubert, au Québec, au Quartier général de la Défense nationale, à Ottawa) surveillait les activités des commandements respectifs de ces quatre secteurs. Les secteurs commandaient tout le personnel de la Force terrestre qui se trouvait dans la région géographique dont ils avaient la responsabilité, soit le personnel des bases de la Force régulière, des groupes-brigades mécanisés du Canada et des districts de la Force de réserve.

Suite page 13

## (Suite) Le 50e anniversaire des bataillons des services de la Force de réserve du Canada

En 1997, le Quartier général du 14<sup>e</sup> District a été réorganisé de façon à former 10 groupes-brigades du Canada (GBC), selon le modèle des brigades portant un numéro de la Force de réserve qui existaient au Canada durant la Deuxième Guerre mondiale. En 2010, un seul bataillon des services a été assigné à chaque GBC; les unités ont été fusionnées et se sont fait attribuer un nouveau numéro, qui correspondait à celui de la formation qu'elles appuyaient :

SAFT	36 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(I.-P.-É., N.-É.)	36 Bon Svc, QG Sydney
	37 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(N.-B., T.-N.-L.)	37 Bon Svc, QG Saint John
SQFT	34 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(Montréal)	34 Bon S du C, QG Montréal
	35 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(Québec)	35 Bon S du C, QG de Québec
SCFT	31 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(Ontario)	31 Bon Svc, QG London
	32 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(Ontario)	32 Bon Svc, QG Toronto
	33 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(Ontario)	33 Bon Svc, QG Ottawa
SOFT	38 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(Sask., Man.)	38 Bon Svc, QG Winnipeg
	39 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(C.-B.)	39 Bon Svc, QG Richmond (Vancouver)
	41 <sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada	(Alberta)	41 Bon Svc, QG Calgary



Canadian Army/Armée canadienne

Finalement, en 2013, l'Armée canadienne a repris les écussons et insignes de grade qu'elle avait remplacés en 1968, et les secteurs de la Force terrestre sont devenus des divisions portant un numéro, selon le modèle des derniers groupes à avoir été dissous en 1945, après la Deuxième Guerre mondiale.



1 Div C (interarmes, ressources des FAC, QG Kingston)

## (Suite) Le 50<sup>e</sup> anniversaire des bataillons des services de la Force de réserve du Canada



2 Div C (SQFT)



3 Div C (SOFT)



4 Div C (SCFT)



5 Div C (SAFT)

Les divisions sont appuyées par un groupe de soutien divisionnaire constitué d'une ou de plusieurs bases et garnisons de soutien et organisé selon des lignes fonctionnelles lui permettant de fournir un éventail complet de services de soutien à la division qu'il appuie. Toutes les brigades de la force de campagne, tant de la Force régulière que de la Force de réserve, continuent de recevoir le soutien d'un bataillon des services, constitué selon un concept unique en son genre élaboré au Canada.

Une chose est sûre : les Forces armées canadiennes et l'Armée canadienne continueront d'évoluer tout au long du 21<sup>e</sup> siècle. Les services de soutien du Canada ont beaucoup progressé depuis la création de la confédération, et nous continuerons d'évoluer tout au long de notre parcours vers les célébrations du sesquicentenaire de notre pays, en 2017, et vers le 50<sup>e</sup> anniversaire du Service de la logistique, en 2018.



# 2015 Meilleur Moyenne - Étudiant MBA CMR

Par Maj John Karagianis, Professeur adjoint & Directeur Adjoint du programme de MBA, CMR



KINGSTON (Ontario) – Le ministre de la Défense nationale, et chancelier du Collège militaire royal du Canada, Jason Kenney, a décerné au capitaine de corvette André Savard, le 2015 médaillon de la Logistiques, en reconnaissance de ses réalisations comme l'étudiant qui a obtenu la moyenne la plus élevée du programme de Maîtrise de l'administrations des affaires au collège militaire royale du Canada, en 2014-2015. Bien qu'il ait complété son diplôme l'automne dernier, le médaillon a été remis pendant la cérémonie de remise des diplômes du CMR à Kingston, en mai 2015.

Le major John Karagianis, professeur adjoint et le directeur adjoint du programme de MBA, à offert ses félicitations personnelles au capitaine de corvette Savard. "lieutenant-commander Savard a travaillé plus fort pour gagner ce prix prestigieux, qui est décerné annuellement à l'étudiant qui a réussi avec la plus grande distinction du programme. Il était le meilleur étudiant cette année. Il a réussi avec une grande distinction. Le médaillon de logistique est un symbole d'achèvement, et aussi, un exemple d'engagement du Service de la logistique et son appui au programme gradué au CMR."

Le programme MBA qui vise les officiers de logistiques, est présentement offert seulement en ligne par le collège militaire royal du Canada. Le nouveau programme contient 14 cours et 1 projet appliqué.

## Les perles du Musée de la Logistique des Forces canadiennes

Par Dr Andrew Gregory, conservateur du Musée de la Logistique des Forces canadiennes



Vue du diorama représentant une unité mobile de buanderie et de bain (UMBB)



Vue aérienne du secteur où se trouvent le chauffe-eau, les douches et l'entrepôt

Nous voulions créer une œuvre qui illustrerait le travail qu'accomplissent les unités de buanderie et de bain. Les expositions efficaces comportent habituellement un objet façonné central qui attire l'attention des visiteurs. Nous avons donc décidé de présenter un diorama. Grâce à ce diorama, les visiteurs allaient immédiatement comprendre le travail accompli par les unités de buanderie et de bain et porter attention aux détails plus qu'ils ne l'auraient fait devant une photographie. Nous avons rencontré un constructeur de dioramas dont les scènes de batailles sont le fort. En fait, M. Richard Aubé est un ancien membre du Royal 22e Régiment, et lorsque nous lui avons demandé s'il accepterait de participer à un projet de l'UMBB, ses yeux se sont illuminés! Il est écrit dans l'ouvrage intitulé "To the Thunderer, His Arms", qui porte sur l'histoire du Corps royal canadien des magasins militaires (CRCMM), que la plupart des soldats canadiens de la Deuxième Guerre mondiale se rendaient soudainement compte qu'ils faisaient affaire avec le CRCMM lorsqu'ils se présentaient à une UMBB. Les UMBB ont beaucoup fait pour faire connaître le CRCMM. Et nous avons devant nous ce soldat d'infanterie qui acceptait de se lancer dans notre projet par amour! Le Musée lui a fourni des photographies et un diagramme. Six mois plus tard, soit le 5 mars 2015, nous avons reçu le point d'ancrage de notre exposition sur les UMBB et la décontamination! Voyez les gros plans.



Notre but, pour toutes nos expositions, est de raconter une histoire qui établit invariablement un lien entre le passé et le présent. Toutes les photographies de l'UMBB que le musée possède datent des années 1950. Mais, des photographies récentes, idéalement à haute résolution et montrant divers éléments, donneraient un sentiment d'inclusion et seraient informatives. Par exemple, il pourrait y



avoir une photographie de personnes prenant part à un exercice de décontamination. Avez-vous des photographies à haute résolution représentant les unités de buanderie et de bain ou encore des objets façonnés qui y sont liés? Nous aimerions aussi que des personnes qui ont déjà servi au sein d'une UMBB entrent en contact avec nous, car nous souhaitons entendre ce qu'elles auraient à raconter et connaître leurs idées. Si vous avez déjà servi au sein d'une UMBB, communiquez avec moi, au Musée, par courriel à l'adresse [17agregory@gmail.com](mailto:17agregory@gmail.com).

## NOUVEAU COMMANDANT AU 35<sup>e</sup> BATAILLON DES SERVICES (35 Bon Svc)

Par Capt Christian Déry



Col Thébeau et LCol Teasdale

Samedi le 23 mai 2015, les membres du 35 Bon Svc ont souligné la passation de commandement entre le commandant sortant, le Lieutenant-colonel Éric Gosselin et le commandant entrant, le Lieutenant-colonel Charles Teasdale, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée en présence de plusieurs invités. La parade a été sous la présidence d'honneur du Colonel Denis Thébeau, Colonel-commandant du 35<sup>e</sup> Groupe Brigade du Canada.

### Citations



LCol Gosselin, LCol Morrison et LCol Teasdale

« Commander un bataillon est un grand honneur pour tout militaire, et c'est aussi une grande responsabilité. Le 35<sup>e</sup> Bataillon des services, en plus de devoir s'entraîner, doit aussi assurer le service aux autres unités du 35<sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada. C'est grâce à l'excellence de nos militaires que nous réussissons à remplir ces différents mandats. »

Lcol Charles Teasdale, commandant entrant du 35<sup>e</sup> Bataillon des services



LCol Gosselin et Cpl Poitras

« Je souhaite au Lcol Teasdale d'avoir un commandement aussi gratifiant que le mien a pu l'être. Je sais qu'avec l'appui des officiers, sous-officiers et membres du rang du bataillon, il saura exceller dans ses nouvelles fonctions. »

Lcol Éric Gosselin, commandant sortant du 35<sup>e</sup> Bataillon des services



## La logistique du rapatriement et de la démobilisation en 1945, Partie 1

Par Dr Andrew Gregory, conservateur du Musée de la Logistique des Forces canadiennes

Cet été marque le 70<sup>e</sup> anniversaire de la démobilisation en Europe. Au regard du contexte historique de 1945, le terme « démobilisation » se rapporte à la baisse graduelle des activités liées à l'effort de guerre général. La démobilisation s'inscrivait dans la mise en œuvre des plans que le gouvernement avait établis en vue du rapatriement des soldats et de leur retour à la vie civile. Comme le savent les personnes qui participent à la clôture de missions, la fin d'une mission revêt une signification particulière pour les logisticiennes. La fin graduelle des activités liées à la guerre ne fait certainement pas exception à cette règle.

Dans la première de deux parties du présent article, nous verrons les problèmes logistiques liés au rapatriement des militaires. La deuxième partie traitera des autres problèmes logistiques qui ont dû être résolus en Europe après le 8 mai 1945, soit le jour de la victoire en Europe. Étant donné que la Marine royale

canadienne (MRC) a joué un rôle de relativement faible envergure en Grande-Bretagne et que ses 300 membres sont revenus au pays à bord de ses vaisseaux, l'article ne présente pas les aspects logistiques du rapatriement des marins.

Le 8 mai 1945 n'a pas marqué la fin de la guerre. En effet, le Japon n'avait toujours pas été défait à cette date. Le gouvernement canadien a donc mis sur pied les Troupes canadiennes du Pacifique pour amener les combats au Japon. Le Canada, qui devait aussi contribuer à l'occupation de l'Allemagne, du moins à court terme, y a envoyé l'Armée d'occupation canadienne.

Le rapatriement des militaires, dont bon nombre avaient servi durant plus de cinq ans à l'étranger, constituait la question la plus préoccupante dans l'esprit de la population à la fin de la guerre. Le jour de la victoire en Europe, quelque 282 000 membres de l'Armée canadienne, hommes et femmes, servaient en Grande-Bretagne et sur le continent européen. À ce nombre, s'ajoutaient 59 000 membres de l'Aviation royale canadienne (ARC). De plus, 42 000 épouses de guerre et les 20 000 enfants issus de leur union avec un soldat canadien devaient se rendre au Canada.

Le travail qu'ont accompli les logisticiennes aux fins du rapatriement des membres des forces armées canadiennes est digne d'entrer dans la légende. En effet, les logisticiennes ont fait un travail absolument remarquable, d'autant plus si l'on considère ce que le rapatriement a signifié pour eux relativement à leur charge de travail et à leur désir personnel de retourner au pays.

### Le rapatriement

Étant donné qu'il se préparait à la démobilisation et à la réhabilitation des soldats depuis décembre 1939, le gouvernement n'a pas été pris au dépourvu. Pour éviter que des conflits divisent les services, l'ARC et l'Armée de terre se sont entendues sur l'emploi d'un système commun pour l'établissement d'un ordre de priorité. Trois critères principaux servaient à établir l'ordre de priorité : le premier était l'enrôlement volontaire dans les Troupes canadiennes du Pacifique et le deuxième était la durée du service, pour laquelle le nombre total de points était calculé (le prochain numéro du bulletin renfermera des renseignements supplémentaires à ce sujet). À un moment donné durant le processus de rapatriement, sans doute trois mois après le début, c'est-à-dire une fois partis les militaires ayant servi durant ce qui était considéré comme étant une longue période, les soldats qui restaient allaient retourner au pays, regroupés par unité.

L'a difficulté, en ce qui concerne le rapatriement, était que le gouvernement canadien n'avait aucun moyen d'agir sur le transport des militaires. Le groupe du transport des Alliés, qui relevait du comité interallié des chefs d'état-major, s'en chargeait. À la fin de mai 1945, le gouvernement canadien s'est fait offrir la possibilité d'obtenir du transport pour le retour de 20 000 militaires par mois, à compter de juin. Il a insisté pour obtenir 150 000 places durant les six premiers mois, mais en fait, le nombre des militaires retournés au pays durant cette période est plus élevé.



Suite page 19

Le 9 mai, soit le lendemain du jour qui a marqué la fin de la guerre en Europe, le gouvernement a fait un sondage auprès de membres des Forces canadiennes qui se trouvaient en Europe afin de pouvoir mobiliser le nombre requis de volontaires pour la mise sur pied des Troupes canadiennes du Pacifique et de l'Armée d'occupation canadienne et pour obtenir les points obtenus par chacun des militaires. À la fin du mois, le Bureau canadien des dossiers d'outre-mer renforcé, constitué de logisticiens accomplis, on ne peut en douter, avait déjà établi un tableau renfermant les réponses aux 12 questions du sondage auxquelles avaient répondu près de 90 p. 100 des 282 000 membres de l'Armée de terre qui se trouvaient à l'étranger. Il s'agit incontestablement d'un exploit herculéen! En trois semaines seulement, ce Bureau avait fait une liste des militaires qui s'étaient portés volontaires pour le service dans le Pacifique, soit au sein des Troupes canadiennes du Pacifique, et avait classé ceux qui servaient depuis longtemps, selon les critères établis. Les logisticiens ont dû mettre à jour tous les dossiers individuels. Enfin, ils ont compilé les données statistiques. Ces données allaient orienter le travail immense et consciencieux qui allait être fait durant les six mois suivants.

Il est étonnant de constater qu'à la fin de juin, soit moins de deux mois après la fin des hostilités, plus de 17 000 membres de l'Armée canadienne avaient pris la mer; ce nombre était passé à 26 000 en juillet.

Le nombre total de militaires revenus au pays après six mois, soit en novembre 1945, s'élevait à 192 000, ce qui représentait une moyenne de 32 000 par mois, c'est-à-dire 2 000 de plus que l'objectif que le gouvernement s'était fixé!

#### Les Troupes canadiennes du Pacifique

L'acheminement vers l'Angleterre des soldats enrôlés dans les Troupes canadiennes du Pacifique a commencé au début de juin. Il s'agissait là d'un autre exploit éclatant sur le plan de la logistique! En effet, en moins d'un mois, les intéressés avaient reçu des ordres, selon lesquels ils devaient se rendre à un camp-étape, regrouper les militaires par district militaire en vue de leur retour au Canada, les envoyer en Angleterre, les placer au bon dépôt de rapatriement, leur indiquer dans quel navire ils allaient faire le voyage du retour au Canada et les amener dans le district militaire désigné, tout cela de façon à ce qu'ils aient 30 jours de permission avant d'être envoyés au Kentucky pour participer à une nouvelle formation. Cette opération gigantesque comportait des aspects qui sont souvent passés inaperçus : il fallait faire passer des examens médicaux et dentaires, prendre les dispositions requises pour l'attribution de la solde, vérifier les livrets de solde, régler les problèmes liés à la conversion des devises et vérifier les tenues vestimentaires et l'équipement.

À la mi-août, plus de 27 000 membres des Troupes canadiennes du Pacifique étaient de retour au Canada. Le rapatriement des volontaires a beaucoup ralenti après la mi-août, et s'est complètement arrêté le 4 septembre, lorsque les Troupes canadiennes du Pacifique ont été officiellement dissoutes.

#### L'Armée d'occupation canadienne

Le gouvernement a présenté son plan le 10 août 1945 pour la mise sur pied et l'emploi de l'Armée d'occupation canadienne. Le nombre des membres de l'Armée d'occupation canadienne ne devait pas dépasser 25 000, y compris les éléments aériens, et la durée de la mission devait être d'un an. À la mi-août 1945, la disponibilité des places pour le transport des troupes allait permettre d'assurer leur rapatriement très rapidement.

#### Conclusion

Le 28 février 1946, 238 293 membres de l'Armée de terre avaient été ramenés au pays depuis la fin des hostilités. Les dernières unités de l'Armée d'occupation canadienne ont quitté la Grande-Bretagne en juin 1946. Les dernières unités du contingent militaire canadien à avoir été envoyées en Grande-Bretagne ou sur le continent européen étaient de retour au Canada en septembre 1947. Elles ont été démobilisées.

À part quelques incidents violents survenus en juillet 1945 et en février 1946, le rapatriement s'est déroulé sans problème. Vu l'état d'avancement des outils technologiques qui existaient à l'époque, le nombre de militaires à rapatrier, la quantité de dossiers à traiter, le nombre de petites tâches à accomplir et la réduction du personnel dans le contexte du rapatriement, le travail qu'ont accompli les logisticiens pour assurer le rapatriement des militaires est incomparable.



# L'association du bataillon des services d'Ottawa – Célébrons 50 ans de « soutien de l'Armée du Canada à la communauté dans laquelle nous vivons! »

Par Maj John Page, ADM(Mat) / DMGSP 3-3



Le 1er janvier 1965, plusieurs petites unités de service de soutien de la Réserve de l'Armée de Terre se sont regroupées pour former le Bataillon des services d'Ottawa, une grande unité fournissant des services de soutien aux unités de la milice – armes de combat et soutien aux armes de combat, dans la région d'Ottawa et de l'est de l'Ontario. La 130e Compagnie des transports du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne (130 Cie Tpt, RCASC), la 3e Compagnie du matériel du Corps royal canadien des magasins militaires (3 Cie Mat, RCOC), le 28e Escadron technique du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens (28 ET, RCEME), la 10e Compagnie médicale du Corps de santé royal canadien

(10 Cie Méd, CSRC), la 54e Unité dentaire du Corps dentaire royal canadien (54 U dent, CDRC), le 13e (?) Peloton de police militaire du Corps de prévôté canadien (13 Pon PM, C Pro C) et le 113e Dépôt des effectifs étaient les organisations originales, et elles ont toutes conservé leurs désignations de Corps au sein du bataillon jusqu'à 1968. À l'origine, la 9e Compagnie médicale, CSRC de Cornwall et le peloton de transport indépendant de la 130e Cie, RCASC de Kingston étaient affiliés au Bataillon des services d'Ottawa, mais ces unités ont été absorbées par la suite comme troupes d'appui par leurs unités locales : les Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders (Cornwall) et le Princess of Wales Own Regiment (Kingston). Les attributs des anciens corps d'armée (insignes de coiffure, titres et écussons d'épaule, insignes de col, boutons et cordons) ont été conservés à l'échelle du bataillon jusqu'à ce qu'ils soient officiellement remplacés par les versions des insignes des services de la logistique, du génie du matériel terrestre, du personnel, de la sécurité et de la santé des Forces armées canadiennes unifiées au milieu des années 1970!

En 1976, le 28e Peloton de police militaire a été réintégré au Bataillon des services aux fins d'administration, mais le commandant de peloton a conservé son accès au commandant du district pour les questions policières et disciplinaires. En 1980, la section médicale a été retirée du 28e Bataillon des services (Ottawa) pour former la 28e Compagnie médicale (Ottawa) et, par la suite, la 28e Ambulance de campagne (Ottawa).

D'autres changements mineurs ont eu lieu au fil des années, les quartiers généraux du district et de la région ont évolué, l'unité a quitté le digne manège militaire de la maison Wallis qu'elle partageait avec le 763e Régiment des communications (aujourd'hui le 33e Régiment des transmissions) au 589, rue Rideau en 1990 pour s'établir dans l'ancien centre de conditionnement physique et manège militaire actuel situé au 2100, chemin Walkley, qu'elle partage également avec le 3e Escadron de génie (qui deviendra plus tard le 33e Régiment du génie de combat) et le 28e Peloton de police militaire. Après l'emménagement de l'unité, le manège militaire a été nommé en mémoire d'un médaillé local de la Croix de Victoria, le Major E.J.G. Holland, VC.

En 1997, le district d'Ottawa est devenu le 33e Groupe-brigade du Canada (33 GBC), s'inspirant du numéro des brigades de la Réserve qui avaient servi au Canada durant la Seconde Guerre mondiale. En 2001, le bataillon a été transféré sous le commandement intégral du 2e Groupe de soutien de secteur et, en 2013, le 28e Bataillon des services s'est amalgamé à la section de soutien de la milice d'Ottawa, au 26e Bataillon des services (North Bay), à leur compagnie à Sault Ste. Marie et à quelques éléments de l'Unité de soutien de secteur – Nord de l'Ontario, pour former le 33e Bataillon des services. Le 33e Bataillon des services s'est vu attribuer des obligations de soutien à l'échelle de l'est et du nord de l'Ontario et a été placé à nouveau sous le commandement intégral du 33 GBC.

Suite page 21

## (Suite) L'association du bataillon des services d'Ottawa – Célébrons 50 ans de « soutien de l'Armée du Canada à la communauté dans laquelle nous vivons! »



Cplc Elaine Mailman, Capt Terry Mackey, Capt  
Shawna Mackey, Cplc Emily Smith

Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire, l'association du bataillon des services d'Ottawa (un regroupement des anciens membres et des personnes affiliés à l'unité) a décidé d'aider l'unité à souligner cette étape importante. Vingt-cinq ans se sont déjà écoulés depuis la dernière réunion du 28<sup>e</sup> Bataillon des services (Ottawa), laquelle a eu lieu en 1990, juste avant le déménagement de la maison Wallis; par conséquent, il était plus que temps de fêter. Avec l'appui du commandant, le Lcol Sheila Chapman, et du sergent-major régimentaire, l'Adjudc Denis Lessard, l'association a formé un comité du 50<sup>e</sup> anniversaire et ses membres ont fait un remue-méninges pour trouver de nombreuses façons de souligner l'événement. Finalement, trois activités ont été choisies : une séance d'accueil

informelle au manège militaire pour tous ceux et celles qui souhaitent y participer, un bal officiel du commandant et du président – combinant deux événements qui étaient auparavant distincts, et enfin, une réunion qui coïncide avec les prochaines célébrations de passation de commandement en septembre 2015.



Cpl Erin Carter, Mlle Megan Klimas, Mlle Elsa Herge,  
Cpl Steven Jackson, Cplc Brandon Ferguson et adj  
Kriston Carter

La séance d'accueil a eu lieu le vendredi 8 mai au Mess des officiers, des adjudants et des sous-officiers supérieurs du manège militaire Major E.J.G. Holland, V.C. Il y avait une bonne représentation des membres actuels du bataillon ainsi qu'un assez grand nombre de personnes représentant les cohortes des années 1960, 1970 et 1980. L'atmosphère était agréable et informelle et l'activité a permis de renouer de vieilles amitiés et de rencontrer de nouvelles personnes.

Le bal du commandant et du président s'est déroulé au Mess des adjudants et des sergents/chefs et maîtres du Quartier général de la Défense nationale le samedi 9 mai. C'était une belle journée, une occasion pour les gens d'assister à l'ouverture du Festival canadien des tulipes et de visiter le camp des acteurs de reconstitution historique

qui célébraient le 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas. Le soir, en veste de grande tenue, smoking et robe de soirée, tous se sont rassemblés pour célébrer la fin d'une autre année d'entraînement, pour remercier les conjoints et conjointes ainsi que les amis et amies et de permettre à leurs soldats à temps partiel de consacrer du temps à leur « autre » famille militaire, et de reconnaître la famille élargie que l'association amène à l'unité. Le thème du 50<sup>e</sup> anniversaire a été souligné tout au long de la soirée, ce qui était une autre raison de célébrer

l'année 2015. **Merci d'avoir organisé cet événement spécial et d'y avoir participé.**



## Présentation de la pièce du Service de la Logistique - 8e Esc



Le Capt Ilijanic incarne comme nul autre la notion de service en faisant preuve d'une détermination inébranlable pour répondre aux besoins du personnel du 436 ET. Ses conseils aux chefs supérieurs ont encouragé la plus stricte intégrité morale et les mesures qui en ont découlé ont toujours été prises dans l'intérêt supérieur des militaires et de l'organisation. Elle a trouvé des solutions extrêmement novatrices pour régler des problèmes complexes, veillant à ce que chaque militaire soit soutenu dans l'accomplissement de ses tâches. Le Capt Ilijanic est un excellent officier de logistique et elle mérite grandement la pièce du service de la logistique.



L'Adjum Hulan joue un rôle central dans le soutien de la SFC Alert. Il a encadré de nombreux logisticiens, leur enseignant les différents aspects du réapprovisionnement de l'endroit habité en permanence le plus au nord du monde; il est considéré comme un expert des opérations de la SFC Alert et des complexités du contrat de soutien commercial de l'île d'Ellesmere. Il a mis au point des processus logistiques qui facilitent la synchronisation entre les efforts de l'entrepreneur civil d'Alert, le système d'approvisionnement du MDN, les processus du GC et le transport aérien disponible. Le dévouement et le soutien indéfectible de l'Adjum Hulan à l'égard de la mission ont grandement contribué à maintenir l'efficacité avec laquelle nous exerçons nos responsabilités dans le Nord, il mérite largement la pièce du service de la logistique.



L'Adjum King est l'officier adjoint des services aux passagers du 2e Escadron des mouvements aériens. Depuis son arrivée à l'escadron, en 2013, il a restructuré et simplifié le programme de vols des Fêtes de la 1re Division aérienne du Canada. Le résultat de sa réorganisation est un système homogène, permettant le traitement de plus de 2 180 demandes provenant du personnel des FAC et de leurs familles. Ces efforts ont non seulement eu des effets sur l'efficacité de l'escadron, mais ils ont aussi servi à faciliter les déplacements des militaires et de leurs familles pendant les vacances des Fêtes. L'Adjum King a dépassé la devise de la Branche des services de la logistique en offrant plus qu'un service à nul autre pareil.



Depuis le 14 mai 2013, l'Adj Bishop assume les responsabilités d'arrimeur de parachute principal dans les FAC, un poste qui est habituellement confié à un adjum. Grâce à son dévouement exceptionnel, à son professionnalisme et aux efforts soutenus qu'il a déployés au nom de la Branche des services de la logistique, tous les éléments des parachutes gérés et utilisés dans les FAC étaient conformes et sécuritaires. Les utilisateurs pouvaient ainsi avoir grandement confiance dans les parachutes qu'ils recevaient, ce qui a favorisé le succès des opérations aéroportées à l'échelle du Canada.



## (Suite) Présentation de la pièce du Service de la Logistique - 8e Esc



Affecté à l'UUIC en juillet 2014 en tant que premier et unique technicien de munitions, le Sgt Sorel a analysé en profondeur tous les IPO et mis en œuvre de nouvelles procédures, et la qualité du programme de munitions est ainsi passée d'acceptable à exemplaire. Son professionnalisme et son dévouement à l'égard de l'unité, de la Branche et des FAC sont à nul autre pareil et il mérite largement la pièce du service de la logistique.



Le Matc Strickland, par son travail exemplaire en tant que commis-chef de l'unité, joue un rôle fondamental dans le soutien administratif fourni au personnel et aux opérations, notamment aux missions de transport des hauts dignitaires, de transport aérien stratégique et de ravitaillement en vol. Même s'il elle est l'un des deux seuls titulaires d'un poste permanent de la salle des rapports du 437 ET, le Matc Strickland a fait preuve d'une éthique professionnelle stricte, d'un souci du détail et d'une remarquable capacité de prioriser son travail s'avèrent essentiels dans le succès des opérations de l'escadron. Le Matc Strickland travaille de longues heures et elle n'hésite pas à investir du temps la fin de semaine pour assurer le règlement rapide de détails cruciaux touchant la logistique, tout en veillant à l'intérêt supérieur de l'escadron. Les efforts extraordinaires du

Matc Strickland et son engagement exceptionnel à l'égard des opérations sont le reflet exact de la devise de la Branche du service de la logistique « Service à nul autre pareil », et elle mérite amplement la pièce du service de la logistique.



Le Cpl Szili est un bel exemple du soldat débrouillard qui accepte les situations difficiles et qui se démarque quand elles se présentent. Sa volonté de se dépasser et l'enthousiasme avec lequel il entreprend des tâches qui sortent de son domaine d'expertise suscitent une grande admiration. Le Cpl Szili a enrichi à lui seul la compétence en logistique de l'USPFC en transformant la gestion du matériel de l'unité en un modèle efficace de gestion des ressources.



Li Fan est une analyste financière qui travaille dans le service du contr Ere. Employée dans les Services d'analyse et de contrôle des ressources (SACR), elle fait preuve d'un esprit d'initiative remarquable; en effet, elle a entrepris la réorganisation de la vérification après-paiement, ce qui s'est traduit par une énorme amélioration de la gestion financière de la 8e Escadre Trenton. Dans son rôle de superviseuse de la vérification après paiement, son solide leadership lui a permis d'accroître considérablement la responsabilisation et la conformité à la LGFP. Dévouée et professionnelle, elle applique en tout temps des normes de rendement exceptionnelles, ce qui en fait une source d'inspiration. Elle sert d'exemple aux autres, et elle mérite largement la pièce du service de la logistique.



**OFFICIAL  
LOGISTICS BRANCH MERCHANDISE**

**AVAILABLE IN-STORE OR AT [CANEX.ca](http://CANEX.ca)**



**MARCHANDISE OFFICIELLE  
DU SERVICE DE LA LOGISTIQUE  
OFFERTE MAINTENANT EN MAGASIN OU AU [CANEX.ca](http://CANEX.ca)**

# *Un mot de l'éditeur!*

## Salutations logisticiens et logisticiennes



J'espère que vous avez aimé ce numéro de notre bulletin.

La prochaine publication du numéro est prévue pour le 15 octobre 2015 et, je sollicite votre contribution en nous faisant parvenir vos articles. La date limite pour les soumissions est le 1 octobre 2015.

Rappelez-vous que vos articles doivent être en format bilingue et n'oubliez pas d'inclure des photos. Je suis toujours intéressé par vos commentaires sur la façon d'améliorer notre bulletin et je suis toujours à l'écoute d'idées novatrices. N'hésitez pas à me contacter par courriel à:

[pierre.beauchamp3@forces.gc.ca](mailto:pierre.beauchamp3@forces.gc.ca) ou par téléphone (613)996-4739

*Service à nul autre pareil*